



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXXII. Entretien. Pour le Vendredi de la quatrième Semaine. Jesus-Christ
est condamné à la mort.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



XXXII. ENTRETEN.

POUR LE VENDREDI
de la IV. Semaine de Carême.

Jesus-Christ est condamné à la mort.

I. CONSIDERATION.

Pilate entendant dire aux Juifs que Jesus se disoit Fils de Dieu, & reconnoissant en lui quelque chose de plus qu'humain, eut plus d'appréhension que jamais de le condamner, & ce qui augmenta sa crainte, fut l'avis que lui donna sa femme de ce qu'elle avoit souffert la nuit à son sujet. Outre qu'il étoit très-bien informé des miracles qu'il avoit faits; & que c'étoit par envie que les Prêtres le lui avoient livré. Sur tout il étoit surpris de sa modestie, de sa patience & de ce silence merveilleux qui n'est pas ordinaire aux personnes coupables, ce qui étonnoit ce Juge. Il le fait donc rentrer dans le Pretoire, & lui demande. *D'où êtes vous ?* C'étoit-là une grande question : car c'étoit lui demander s'il étoit du Ciel ou de la terre; s'il étoit Dieu ou homme.

pour le Vendredi de la IV. Semaine 105

Mais Jesus ne lui répondit rien : soit parce qu'il n'avoit pas profité des instructions qu'il lui avoit données, & ne s'étoit pas fait instruire plus à fond de la verité : soit parce qu'il avoit commis une très-grande injustice le faisant traiter d'une maniere si cruelle, quoi qu'il fût persuadé qu'il étoit innocent, & qu'il en eût fait sa declaration aux Juifs : soit enfin parce qu'il lui faisoit cette demande d'un air fier & imperieux : ce qu'il fit paroître par l'indignation qu'il conçût de son silence, & par ces paroles qu'il lui dit ensuite. *Vous ne me répondez point? & ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous crucifier ou de vous delivrer?* Pilate par ce discours se condamne lui même d'injustice: car s'il pouvoit le delivrer, il le devoit faire le reconnoissant innocent, puisque le pouvoir ne lui étoit donné que pour s'acquiter de son devoir. Et c'est ce qui obligea Notre-Seigneur de lui dire ces dernières paroles qui devoient rabatre son orgueil & le faire rentrer dans lui-même. *Vous n'auriez aucune puissance sur moi, s'il ne vous étoit donné d'en-haut. Ce n'est pas qu'il eût reçu un pouvoir legitime de lui ôter la vie : mais il veut dire que la puissance qu'il avoit sur la vie des hommes lui venoit d'en-haut, & qu'il ne la pourroit exercer sur lui si Dieu ne le permettoit, & qu'il seroit*

coupable devant Dieu s'il abusoit de son autorité le condamnant à la mort contre toutes les formes de Justice.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Faites deux reflexions sur ce silence & sur cette réponse du Fils de Dieu. Apprenez de son silence que s'il ne vous parle point dans l'oraison, c'est peut-être que vous l'avez offensé, ou que vous avez abusé de ses graces, ou que vous vous dissipez trop parmi les creatures, ou que vous avez le cœur attaché & engagé dans quelque affection criminelle, ce qui vous rend sourd à sa parole. C'est aussi peut-être parce que vous êtes trop curieux, & que vous recherchez avec trop de passion la satisfaction des sens, comme de voir, de sentir, de toucher, & de goûter les choses divines. C'est que vous êtes superbe, & que vous croiez que les graces de Dieu vous sont dûes. C'est afin peut-être que Dieu ne veut plus s'unir à vous par les sens extérieurs & intérieurs; mais immédiatement par lui-même. Voilà pour le silence du Fils de Dieu.

Apprenez en second lieu de sa réponse, que quoique pût faire Pilate & les Juifs, jamais ils n'eussent eu le pouvoir de faire mourir le Fils de Dieu, si son Pere n'y eût consenti, & qu'il n'y a consenti que pour nous délivrer

pour le Vendredi de la IV. semaine. 107
d'une mort éternelle à laquelle nous étions condamnés. C'est pourquoi nous pouvons dire chacun de nous en particulier, ce que saint Paul dit de lui-même : *Il m'a aimé & s'est livré lui-même pour moi. Il n'a point épargné son propre Fils, mais il l'a livré à la mort pour nous.* Ensuite nous le devons louer & remercier, lui adressant les paroles qu'il dit à Abraham lors qu'il se fut mis en état de lui immoler son fils. *Puisque vous avez fait cette action, & que vous n'avez point épargné votre Fils unique pour moi, je vous bénirai, servirai & aimerai toute ma vie.*

2. Lors qu'il vous arrivera quelque peine & quelque tentation au corps ou en l'ame, de la part des hommes ou de la part des demons, vous devez répondre au demon qui vous tente, aux hommes qui vous persecutent, à l'infirmité qui vous afflige, aux Juges qui vous font injustice, au froid qui vous penetre, au chaud qui vous brûle; en un mot à tout ce qui vous cause de la peine & de l'incommodité, vous devez, dis-je, leur répondre comme Notre Seigneur à Pilate : *Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous étoit donné d'en haut.* Qui a-t-il donc après cela, qui nous puisse troubler & affliger? rien n'arrive au monde que par la volonté & par la permission de Dieu, & il ne veut & ne permet rien que pour mon

bien, principalement si j'espere en lui, & si je m'abandonne à sa Providence.

O je vivrai donc desormais dans une grande paix! & quoi qu'il m'arrive de fâcheux, je le recevrai de la main de mon Dieu avec beaucoup de respect comme un riche present de sa bonté. Je chanterai avec David: *Le Seigneur me conduit, je ne manquerai de rien; il m'a mis dans un lieu de pâturages excellens. . . . Quand je marcherois au milieu de l'ombre de la mort, je ne craindrai point les maux, parce que vous êtes avec moi. . . . votre misericorde m'accompagnera tous les jours de ma vie, afin que j'habite éternellement dans la maison du Seigneur.* Je dirai dans toutes mes pertes, & dans toutes mes peines avec le saint homme Job. *Si nous avons reçu des biens de la main de Dieu, pourquoi n'en recevrons nous pas des maux? Le Seigneur me l'avoit donné, le Seigneur me l'a ôté; son saint Nom soit benî à jamais.*

II. CONSIDERATION.

LEs Princes des Prêtres voiant que Pilate étoit resolu de sauver Jesus-Christ, & que le crime dont ils l'avoient chargé de s'être qualifié Fils de Dieu, bien loin de le noircir dans son esprit, lui donnoit encore plus de veneration pour lui, virent bien qu'il falloit changer de batterie & attaquer ce Juge lâche,

politique & interressé par son foible qui étoit la crainte de déplaire à Cesar.

„C'est pourquoi ils lui disent: Prenez
„garde, Pilate, à ce que vous allez
„faire: nous vous déclarons que si vous
„délivrez cet homme, vous en répon-
„drez à Cesar; vous montrez que vous
„n'êtes point son ami, & que vous ne
„lui êtes point fidele: car quiconque
„se fait Roi, comme fait ce Jesus, est
„ennemi de Cesar.

Pilate entendant ce discours eut peur, & menant Jesus hors de son Palais, il s'assit dans son Tribunal: mais avant que de prononcer l'Arrêt de mort, il fait le dernier effort sur le cœur des Juifs, & leur montrant Jesus leur dit: *Voici votre Roi.* Mais ils se mirent à crier. *Otez-le, ôtez-le, crucifiez-le.* Pilate leur dit. *Quoi donc, crucifierai-je votre Roi?* Alors les Princes des Prêtres lui répondirent: *Nous n'avons point d'autre Roi que Cesar.* Ces paroles firent une si grande impression sur le cœur de Pilate & lui donnerent une si grande fraieur qu'il resolut de leur abandonner Jesus.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Voiez ce que c'est que d'avoir l'esprit du monde, & d'être esclave de la fortune. Pilate est persuadé que Jesus est innocent; qu'il est irreprochable en ses mœurs & en sa doctrine; que c'est

par envie qu'il lui a été livré: Il doute même s'il n'est pas plus qu'homme, & si ce n'est point un des Dieux que les Romains adoroient, & qui fut descendu du Ciel: C'est pour cela qu'il lui demande: *D'où êtes-vous?* Cependant parce que c'étoit un homme de Cour, revêtu d'une belle charge, & qui avoit de grands biens, & qu'il couroit risque de perdre la vie avec sa charge, & ses biens s'il encouroit la disgrâce de Cesar, il aime mieux condamner un innocent, un Saint, un grand Prophete, un Roi & un Dieu, que de déplaire à Cesar.

O malheureuse crainte du monde! Ô maudit respect humain! C'est toi qui a fait mourir Jesus-Christ sur la terre, & qui le fais tous les jours mourir dans le cœur des lâches Chrétiens. O combien de Juges font des coups de Pilate, & condamnent l'innocent pour ne pas déplaire aux Grands! O que de Chrétiens commettent des injustices pour plaire à leurs amis! Combien de malheureux politiques immolent de pauvres victimes à leur intérêt! Combien d'âmes venales trahissent leur conscience, & condamnent Jesus-Christ à mort pour conserver leurs biens, leur fortune, leurs charges & leurs emplois!

Déplaire à Dieu, de peur de déplaire aux hommes. Omettre le bien qu'on peut & qu'on doit faire, pour la crainte des méchants. Croire en Je-

pour le Vendredi de la IV. Semaine. III
Jes-Christ & rougir de son Evangile.
Diffimuler sa foi, lors qu'on est obligé d'en faire profession; n'est-ce pas être Apostat & deserteur de la Religion? Ce n'est pas assez pour être sauvé, d'avoir la foi dans le cœur, il la faut encore avoir dans la bouche, & se déclarer Disciple de Jesus-Christ. Croire ce que croit un Chétien, & vivre comme vit un Payen, n'est-ce pas être doublement coupable? N'est-ce pas pecher contre le saint Esprit? n'est-ce pas combattre ses propres lumieres? n'est-ce pas enfouir le talent du Seigneur & detenir la verité dans l'injustice? n'est-ce pas enfin écrire l'Arrêt de sa condamnation & prononcer Sentence contre soi-même?

Voiez si vous n'êtes point de ces Chrétiens monstrueux, qui ont une tête consacrée, & un cœur profane; qui ont la foi du vrai Dieu, & la malice du demon. N'êtes vous point Apostat de cœur? ne l'êtes-vous point de parole? ne l'êtes-vous point d'action? Ne faites-vous point le mal pour plaire aux méchans? N'omettez-vous point le bien de peur de leur déplaire? N'entrez-vous point dans les sentimens de ceux qui déchirent la reputation de leur prochain, de peur de vous attirer leur haine? Ne proferez-vous point des paroles libres & dissoluës de peur de passer pour devot?

Quoi ? vous rougissez de passer pour serviteur de Jesus ? Il rougira de passer pour votre Maître. Vous le renoncez devant les hommes ? Il vous renoncera devant ses Anges & devant son Pere. Vous craignez plus la raillerie des méchans, que les Martyrs n'ont apprehendé la cruauté des Tyrans ? Ah ! vous ne devez point attendre d'autre traitement après cette vie, que celui des Apostats & des deserteurs de la foi.

III. CONSIDERATION.

Pilate après avoir long-tems balancé, enfin cede à la tentation. Il lave ses mains devant tout le peuple pour marque qu'il est innocent de la mort d'un homme, qu'il condamne néanmoins comme le plus scelerat de tous les hommes, a être mis en Croix. Il s'affit donc dans son Tribunal, & après avoir prononcé Sentence de mort contre Jesus-Christ. *Il l'abandonne à la volonté des Juifs* ses plus cruels ennemis, pour en faire tout ce qu'ils voudroient. Jesus entend son Arrêt sans dire un seul mot & sans se plaindre de l'injustice de celui qui le condamne. Il se soumet à cette Sentence pour obéir aux ordres de son Pere, & pour sauver les hommes qui ne pouvoient être rachetez que par sa mort.

RE.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Apprenez de la soumission de Jesus-Christ à cet injuste Arrêt qui est prononcé contre lui, à vous soumettre à tous les ordres de la divine Providence, & à ne murmurer jamais quoi qu'il vous arrive. Remarquez que Jesus a été abandonné de Dieu son Pere à la volonté des hommes, & de Pilate son Juge à la volonté des Juifs : mais avec des intentions bien différentes. Dieu, dit saint Paul, n'a point épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous à la mort. *Pro nobis omnibus tradidit illum.* Pilate l'a livré à la volonté de ses ennemis pour satisfaire à leur passion, & pour conserver sa fortune : *Tradidit illum voluntati eorum.* Dieu le Pere le livre par amour à la puissance de ses ennemis, & Pilate par crainte. Son Pere l'abandonne à la fureur des Juifs, parce qu'il s'est chargé de nos pechez, & de la peine qui leur est due : C'est pourquoi l'Arrêt de mort qu'il prononce contre lui est très-juste, & l'effet d'une charité infinie. Pilate l'abandonne à la puissance de ses ennemis, parce qu'ils veulent sa mort, quoi qu'il atteste son innocence ; Ainsi son Arrêt est injuste & l'effet d'une lâche complaisance. Mais Jesus est de toutes parts abandonné à

la volonté de ses plus mortels ennemis. On ne limite point leur pouvoir. On ne prescrit point de bornes à leur vengeance. On ne leur défend point de commettre aucun excez contre lui. L'humble & l'innocent Jesus leur est abandonné comme un petit Agneau à une troupe de loups affamez, comme un Roi captif à la puissance de son plus mortel ennemi.

Mais ce qui est plus déplorable, ce n'est pas seulement à la puissance des hommes qu'il est abandonné, mais encore à celle des demons qui le haïssent infiniment & pour la sainteté de sa personne, & pour la guerre qu'il leur faisoit. C'étoient ces esprits furieux & desesperes qui possedoient les bourreaux, qui leur inspiroient la maniere de le tourmenter, & qui les animoient à exercer sur lui toutes les cruautés imaginables. C'est ce qu'il declara aux Juifs lors qu'ils le vinrent saisir dans le jardin des Olives. *C'est-là,* leur dit-il, *votre heure & celle de la puissance des tenebres.* Et il ne s'en faut pas étonner; car representant la personne de tous les pecheurs, il en étoit venu porter la peine? C'est pourquoi le pecheur aiant mérité d'être livré au demon pour s'être rendu son esclave, le Fils de Dieu a voulu lui être abandonné pour nous délivrer de sa servitude.

pour le Vendredi de la IV. semaine. 115

O étrange spectacle! un Dieu abandonné à la puissance des demons, & à celle des hommes en quelque façon pires que les demons! Quelle confusion au Fils de Dieu d'être livré à ses ennemis! D'où vient qu'il ne s'oppose point à l'injustice de Pilate, & qu'il n'en appelle point à Cesar? C'est qu'il veut mourir, & mourir par un supplice cruel & ignominieux. C'est qu'il veut comme nous avons dit, satisfaire à la justice de son Pere, & se sacrifier pour nous sur le bois de la Croix. C'est qu'il nous veut instruire par son exemple à nous abandonner aveuglément & sans reserve à la volonté de Dieu. Qui ne s'étonnera de voir un Dieu s'abandonner à la volonté des hommes, & des hommes qui ne veulent pas s'abandonner à la volonté de Dieu? y a-t-il au monde de Pere plus charitable, de Protecteur plus puissant, de conducteur plus sage, d'ami plus fidele & plus obligeant que lui? à qui nous fierons nous, si nous ne nous fions pas à Dieu? Que pourrons-nous craindre étant assurez par la foi & par la raison que non seulement les hommes, mais encore les demons, ne sçauroient nous enlever un cheveu de la tête si Dieu ne le leur permet, & qu'il ne leur permet rien que pour notre bien & notre salut?

O mon Dieu, mon Seigneur! je m'abandonne à vous. Je remets entre

vos mains mon corps, mon ame, mon honneur, mes biens, ma santé & ma vie. Je ne serai jamais troublé, lorsque je vous suivrai comme une brebi fait son Pasteur. Je me mets sous votre conduite, mon Dieu gouvernez-moi. Je me repose sous votre protection, mon Dieu défendez-moi. Je m'abandonne à votre amour, mon Dieu sanctifiez-moi & sauvez-moi. O heureuse l'ame qui s'est entierement abandonnée à Dieu! *Heureux celui qui demeure dans l'asyle du Tres-haut, & qui est sous la protection du Dieu du Ciel. Il dira au Seigneur vous êtes mon Protecteur & mon refuge: c'est lui qui est mon Dieu, j'espererai en lui. Il vous couvrira de ses épaules, & vous espererez sous ses ailes. Sa verité vous environnera comme d'un bouclier. Vous ne craindrez point les terreurs de la nuit. Il vous garantira de la fleche qui vole durant le jour, & de l'affaire qui roule dans les tenebres, & de l'assaut du demon du midi. Parce que vous avez mis votre esperance dans le Seigneur, & pris le Tres-haut pour votre refuge. Il ne vous arrivera aucun mal, & le steau n'approchera point de votre tabernacle: Car il a donné ordre à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. Ils vous porteront sur les mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. Je le delivrerai, dit Dieu, parce qu'il a mis son esperance en moi. Je le protegerai, parce*

pour le Samedi de la IV. Semaiue. 117
qu'il a connu mon nom. Il criera vers
moi: Et je l'exaucerai. Je suis avec lui
dans la tribulation: Je l'entirerai, & je
le remplirai de gloire. Je le comblerai d'u-
ne multitude de jours, & je lui montre-
rai mon salut.

Voilà le bonheur de ceux qui s'aban-
donnent à Dieu, & qui se reposent sur
sa Providence.



XXXIII. ENTRETEN.

POUR LE SAMEDI DE
la IV. Semaine de Carême.

*Sur les douleurs de la Sainte Vierge
voiant son Fils couronné d'épines.*

PUIS que la Sainte Vierge a suivi
son Fils jusqu'à la Croix, on ne
peut pas douter qu'elle ne fût presente
lorsque Pilate le presenta au peuple: &
puis que la Passion de la Mere fait com-
me nous avons dit, une grande partie
de la Passion du Fils; nous considere-
rons à present les douleurs du Fils &
de la Mere: mais principalement celles
de la Mere voiant son Fils en l'état
que l'exposa Pilate, entendant le cri
des Juifs, qui demandoient sa mort,
& le suivant au Calvaire chargé de sa